

La rencontre



Marielle Denny
Coordinatrice du projet Hanvol-Lux

Quelles sont les missions de Hanvol-Lux ?

Le projet Hanvol-Lux – pour handicap volontariat Luxembourg – est né au sein d'un service d'accompagnement de personnes handicapées en milieu ouvert. Elles ont suffisamment d'autonomie pour vivre seules mais n'ont pas accès au marché du travail et sont en recherche d'une activité citoyenne. Nous accompagnons toute personne porteuse d'un handicap qui le souhaite, fréquentant le service ou non, dans une démarche de volontariat et nous nous assurons de la bonne collaboration avec l'association qui l'accueille.

Comment cela fonctionne pour les personnes et pour les organisations ?

Nous effectuons un accompagnement avant, pendant et après l'activité de volontariat. Mon travail consiste à trouver le volontariat adapté aux capacités et aux fragilités de la personne. Lors du premier entretien, nous parcourons ses attentes et ses besoins. Je précise ce qu'est le volontariat, son cadre et les droits et devoirs du volontaire. Je suis également attentive à la mobilité, qui n'est pas évidente en province de Luxembourg. Une fois la demande clarifiée, je vais frapper aux portes d'associations en fonction du profil du volontaire. Ensemble, nous identifions les plus-values à accueillir un bénévole via Hanvol-Lux.

À quoi faut-il être particulièrement attentif pour que l'expérience de volontariat soit positive ?

Il faut trouver un équilibre entre l'association et le volontaire. Cela passe par la sensibilisation des associations à l'accueil d'un volontaire porteur de handicap, parfois en cassant certains a priori. Les tâches confiées au volontaire doivent être précises et en concordance avec ses capacités. Le but n'est pas de le mettre en difficulté ni que l'association lui en demande davantage. Par ailleurs, l'incertitude peut générer des angoisses pour le bénévole. Il est donc important d'avoir une personne de référence sur place et des informations pratiques bien claires : heure de début, heure de fin, lieu de rendez-vous, etc. L'essentiel de mon travail s'effectue donc avant le premier jour de volontariat. Les entretiens avec la personne, les contacts avec l'association, la visite de l'association avec le bénévole sont autant d'étapes qui permettent que le premier jour se déroule sereinement. Pour un volontariat régulier, je ne suis pas sur place avec eux. Une pratique indispensable selon moi est d'identifier une personne de référence pour que le bénévole ait un point de repère.

« Il faut trouver un équilibre entre l'association et le volontaire. »

Quelles sont les activités de volontariat proposées ?

Avant d'accompagner les personnes dans l'exercice d'un bénévolat régulier, nous leur proposons trois types d'activités ponctuelles : collectif, événementiel et de cuisine. Le volontariat collectif consiste à réaliser en groupe une tâche commune. Par exemple, la confection des fleurs en papier pour un char de carnaval ou la préparation de fardes pour un colloque. Au niveau des événements tels que le festival de Chassepierre, les bénévoles sont notamment mobilisés à la billetterie ou au bar. Enfin, nous proposons comme activité « cuisine » la réalisation de petites douceurs lors de la journée du handicap ou encore lors des fêtes d'anniversaire organisées deux fois par an par le service.

Quelle est la plus-value du volontariat ponctuel pour les personnes porteuses de handicap ?

Le volontariat ponctuel permet de les voir en action avant de les mobiliser dans un volontariat régulier. Les associations sont tolérantes et ouvertes mais elles ont des attentes. Je préfère que ça « matche » entre les bénévoles et les associations afin d'éviter l'échec. Avec les activités



de volontariat ponctuel collectif, je peux me faire une idée de leurs compétences, de leurs interactions avec les autres et de leur rythme. Le volontariat régulier ne correspond pas à toutes les personnes que nous suivons. Elles peuvent connaître des hauts et des bas et ne sont pas toujours en capacité de s'investir sur le long terme. Le bénévolat

occasionnel permet de retrouver un rythme et de mobiliser son énergie sur une journée, tout en se sentant utile et fier d'avoir aidé. Par contre, cela demande aussi une capacité d'adaptation pas toujours évidente. Arriver dans un lieu qu'elles ne connaissent pas, être avec de nouvelles personnes, réaliser de nouvelles tâches... La force du volontariat ponctuel chez

Hanvol-Lux réside dans le fait que les bénévoles sont en activité à plusieurs. Même s'ils ne connaissent pas le lieu, ils sont en équipe. Après un volontariat d'un jour, l'évaluation leur permet de prendre conscience de leurs capacités mais aussi de ce qu'ils aiment ou n'aiment pas. Cela affine leur recherche d'un bénévolat régulier : si la personne trouve de l'intérêt dans une mission

ponctuelle, cela favorise son engagement à plus long terme.

Une anecdote inspirante, une expérience à partager...

Une personne devait installer des chaises pour un colloque. Je n'étais pas sûre de sa capacité à s'orienter dans l'espace. Or, elle s'est montrée très organisée et capable de prendre des décisions. Un autre bénévole s'est particulièrement épanoui dans l'équipe de relecture de documents « faciles à lire ». Il relit avec beaucoup d'attention et de justesse. Ayant eu un parcours scolaire difficile, il trouve cela très

valorisant de donner son avis sur des écrits. Ces petits succès sont très porteurs et nous rappellent à quel point nous devons nous laisser surprendre !

Que dire aux associations qui auraient peur de manquer de temps ou de compétences ?

Si l'activité est bien choisie, la personne pourra être autonome et ne nécessitera pas un accompagnement trop important une fois sur place. Tout l'accompagnement en amont pour définir une tâche spé-

cifique qui correspond au mieux au bénévole est une étape clé !

« Le volontariat ponctuel permet de les voir en action avant de les mobiliser dans un volontariat régulier. »

